

***SHINE A LIGHT* DE MARTIN SCORSESE**

Pourquoi filmer un concert ? Pour garder trace, pour transcrire le point de vue du public... non, c'est pour qu'un artiste porte un regard sur un autre artiste. Scorsese filme les Stones avec seize caméras en mouvements montés serrés. Les plus grands directeurs photo sont de l'aventure : Robert Elswit (*There will be blood*), Andrew Lesnie (*King Kong*), Robert Richardson (*JFK*)...

Le film transmet l'incroyable présence scénique des rockeurs, sans écraser leur performance sous le brio cinématographique. Or, on assiste à un tournage en direct plutôt qu'à la retransmission d'un concert : Scorsese filme ses propres caméras, ses lumières, il cherche l'alchimie entre ses techniciens et les musiciens. L'œuvre marie les deux expressions, musique et cinéma.

L'insertion d'archives évoque le temps qui passe, quarante ans de rock et d'outrances, mais fige pour autant le groupe dans l'intemporalité. En effet, si l'espace fait exploser les corps vieillissés par ses angles de vue multiples, le temps paraît cristallisé pour transformer ces êtres en icônes.

Quand un artiste rencontre des artistes, ils se racontent... et on savoure.